

La Peau de Chagrin La mort de Raphaël p 333 à336

Eléments d'analyse

Structure : récit où se mêlent dialogues, descriptions, actions selon une progression tragique dont les étapes apparaissent clairement : -situation initiale (retrouvailles des 2 amants avec description poétique des l 3009 puis lyrisme des l 3020)

- les péripéties : rejet de Raphaël, examen du talisman par Pauline, souvenirs heureux dans l'esprit de Raphaël, fuite de Pauline, Démolition de la porte par Raphaël, désir et dernières ardeurs de Raphaël.
- situation finale : mort de R précédée de la tentative de suicide de Pauline (registre tragique du roman noir et registre pathétique)

Récit théâtral et mélodramatique : champ lexical du regard : « vit, aspect, yeux, montrant, regards, examina, voyant »

Indications sur sentiments et expressions corporelles à rapprocher de didascalies théâtrales : Pauline : « une voix profonde et gutturale », « belle de terreur et d'amour », « cri terrible », « ses yeux se dilatèrent », « ses sourcils violemment tirés » « les yeux en larmes », le visage enflammé »

Raphaël : « une voix sourde », « une force singulière », « les sons étranglés du rôle »

Sentiments exacerbés :

Pauline : indignation(3028), surprise(3037), incrédulité(3041), terreur(3042-3045), douleur et horreur(3051-3057) désespoir(3069)+antithèse qui traduit conflit intérieur « Belle de terreur et d'amour »

Raphaël : déchiré entre le désir qu'il éprouve pour Pauline et la peur d'en mourir s'il l'exprime. Champ lexical de la folie : « fou, délire, furieux » Pauline a « un mouvement de folie »

Mouvements violents à partir l 3033 :

Raphaël : « tira...le lambeau de la peau de chagrin », « il jeta la porte à terre », « il se jeta sur elle », « il mordit Pauline au sein ».

Pauline : « elle prit le talisman », « elle s'enfuit dans le salon », « se roulant sur un canapé », « avait tenté vainement de se déchirer le sein », « cherchait à s'étrangler ».

Tous ces éléments rapportés au passé simple sont spectaculaires et inspirent de l'effroi au lecteur .

Une scène érotisée : Les 2 personnages présentent des symptômes de folie mais leur attitude suggère également la volupté amoureuse . Pauline à demie nue, cheveux épars, vêtements en désordre, se roule sur le canapé et se tord, semblant

atteindre le comble du plaisir. Le « râle » qui sort de la poitrine de Raphaël évoque la jouissance. Un dernier geste unit les amants : « il mordit Pauline au sein »

Dénouement fidèle au récit : passion, tragédie, désespoir, fantastique mêlés au réalisme. Présence du talisman : au cours de la lecture on a pu suivre son rétrécissement au fur et à mesure que se réalisaient les vœux de Raphaël. Ici la comparaison « fragile et petit comme la feuille d'une pervenche » signale l'aboutissement de son rétrécissement inexorable .L 3055 « la peau , en se contractant, lui chatouillait la main » indique la disparition du talisman en même temps que la vie de Raphaël. Notons dans l'extrait la récurrence du thème de la peau de chagrin.

Les 2 aspects de la mort de Raphaël : origine surnaturelle due au pouvoir du talisman, origine naturelle due à la tuberculose qui l'empêche de respirer. Aboutissement du pacte engagé chez l'antiquaire et confirmation de ses prémonitions lors de l'annonce de l'héritage .

Amour : confirmation de la prémonition de Pauline « je l'ai tué, ne l'avais-je pas prédit ? » La force du désir de Raphaël lui fait exprimer un dernier vœu qui le fait mourir.

Destin des personnages : mort de Raphaël comme conséquence de ses excès, jeune homme symbolisant le désespoir romantique, il était condamné dès le début du roman. Pauline, présentée à travers les comparaisons , « comme un ange » « comme une apparition » reste la femme pure, la madone sacrifiée de l'histoire.

Conclusion : Dénouement qui frappe le lecteur par sa dimension pathétique et théâtrale. Illustration de la thèse philosophique développée tout au long du récit : le désir et l'ambition épuisent l'énergie vitale et détruisent le héros. La Peau de chagrin est un roman hybride : roman à la fois fantastique, réaliste et philosophique. Au-delà de son échec, la mort de Raphaël lui donne une dimension de héros . Cette fin peut être rapprochée de celle du roman Le Rouge et le Noir de Stendhal : Comme Julien Sorel , Raphaël de Valentin est un héros romantique victime d'une société cynique.

N'oubliez pas de compléter ces remarques par des citations précises et un commentaire stylistique (figures de style, syntaxe, rythme, sonorités.)